

REPONSE A PAUL MICHOT

par Michel COEN (*)

La lacune du Dinantien dans l'anticlinal de Booze-Le Val Dieu revêt aux yeux de Monsieur Michot une importance toute particulière : "elle rattache en effet, indiscutablement, la région de Booze-Le Val Dieu au domaine de sédimentation varisque recouvrant le Massif calédonien du Brabant dont l'extrémité orientale, à l'Est de Méhaigne, est, depuis le Frasnien jusqu'au début du Namurien, le siège de lacunes sédimentaires importantes et répétées". Affleure toutefois d'un côté ce qui, précisément, fait défaut de l'autre :

| | Méhaigne | Horion Hozémont | Bolland |
|-------------|----------|--------------------|---------|
| Dinantien | X | X | O |
| Famennien | O | O | X |
| F(Aisemont) | X | O | X |
| F(Lustin) | X | X | O |

Le Frasnien supérieur, transgressif sur le Dévonien inférieur à Bolland, manque à Horion. Le Famennien - car c'est bien du Famennien qu'il est avant tout question à Booze et au Val Dieu - fait totalement défaut à l'est de la bande silurienne de Landenne-sur-Meuse (Van Leckwijck & Ancion, 1956). Le Dinantien au contraire, quoique considérablement réduit à Horion, subsiste tout au long du bord nord du bassin de Namur.

Ceci dit, je suis prêt à admettre que le Dévonien inférieur se soit déposé jusque sur le massif du Brabant et subsiste localement sous le bassin de Namur. Le pendage de la faille d'Asse étant ce qu'il est, il ne faut pas non plus nier l'évidence. Plus embarrassante que la présence de Dévonien inférieur à Bolland est la disparition de ce terrain au droit de la crête du Condroz. Au niveau du Couvinien, du Givétien et du Frasnien, l'identité est complète, au contraire, entre le bord sud du bassin de Namur, le bord nord du bassin de Dinant et le massif de la Vesdre. Ce sont, me dira-t-on, des faciès de plate-forme susceptibles de couvrir de très grandes surfaces. De fait, le Frasnien du bord nord du bassin de Namur, Méhaigne exceptée, se parallélise presque banc par banc avec celui du Boulonnais, 200 km à l'ouest. Le Frasnien du bord nord est

cependant très différent de celui du bord sud, celui de la partie profonde du sondage de Wépion est sans équivalent en surface et l'étage se modifie davantage, dans le détail, d'Yvoir à Tailfer que de Tailfer à Dave. Le Givétien ne dépasse guère, vers l'est, la vallée du Samson, se retrouve très réduit dans le Hoyoux et se biseaute complètement à Colonster. La ligne de rivage ainsi définie ne subit aucun déplacement du fait du charriage du Condroz. Logiquement, la disparition du Dévonien inférieur devrait être imputée à un accident (néo)calédonien (faille mosane ?) et le charriage du Condroz impliquer à la fois, et la crête silurienne et le bord sud du bassin de Namur. Du point de vue paléogéographique, une telle hypothèse n'est pas indéfendable. Il est bien évident, pourtant, que le sondage de Porcheresse ne plaide pas en sa faveur.

Est-il pour autant fondé de transposer au méridien de Porcheresse la structure mise en évidence à l'est de Liège ? Le trait d'union entre les deux régions est bien sûr la faille eifélienne dont M. Michot (1980, p. 496) précise qu'elle se suit jusque Chaudfontaine pour se continuer, au delà, par la faille de Magnée-Soiron laquelle rejoint la faille de Theux par dessous le massif de la Vesdre. La signification de la faille de Soiron et ses relations avec l'accident transversal de Nessonvaux peuvent être discutées. L'important est l'assimilation de la faille de Theux à la faille eifélienne et, en cause, le tracé Angleur-Chaudfontaine.

Que la faille eifélienne se relève au contact de l'anticlinal transversal de Bressoux, soit. Voir en même temps dans les "lambeaux" d'Angleur la réapparition périsynclinale du substratum antéhouiller du bassin de Herve (Graulich, 1955), admettons encore. Admettons par conséquent pour le sondage de Henne et laissons de côté celui de Colonster. Tablons sur la disparition possible du Dinantien. Négligeons celle, avérée, du Dévonien moyen, de même que la complète identité de faciès, au niveau du Frasnien, entre Chaudfontaine, Streupas et Kinkempois (et encore Engis).

(*) Chercheur qualifié du F.N.R.S. - Laboratoire de Paléontologie, Place L. Pasteur 3 - B-1348 Louvain-La-Neuve

Semblable raisonnement n'est pas satisfaisant. Point n'est besoin de faire appel à un chevauchement de 20 ou 30 km pour expliquer le contact Siegenien/Frasnien à Streupas. A fortiori à Henne-Chèvremont où nous avons de l'Emsien et, 300 m au sud, le sondage de Henne qui s'est enfoncé de près de 800 m dans le Dévonien inférieur. Il est passé, nous dit J.M. Graulich (1955, p. 12) "du Dévonien inférieur de la nappe charriée ... dans le Dévonien inférieur du massif de Herve". La faille de Henne pourrait suffire et c'est en fait au niveau de la faille de La Rochette que se joue la vraisemblance de ce modèle. Peu importe. A Chèvremont comme à Streupas, la faille eifélienne est de trop. La structure de cette région s'explique beaucoup plus simplement par un accident transversal, en l'occurrence la faille de la Vesdre, morcelée à son tour par le faisceau des failles inverses du massif de Herve. La faille de la Vesdre ainsi définie trouve son prolongement dans les failles (?) minéralisées de Streupas et de Kinkempois ou, plus vraisemblablement encore, entre le Namurien tout à fait inférieur de Streupas et le Westphalien de la Basse Ransy. A Chèvremont dans la faille du Bois de la Rochette (Fourmarier, 1954). De toute évidence, le bassin de Liège n'est pas affecté.

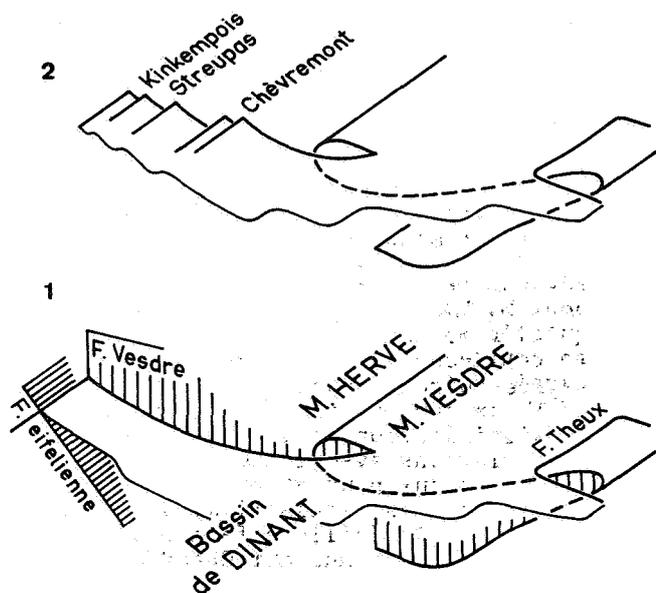
En revanche, la structure à l'est de Liège a cessé d'être transposable à l'ouest. Il est vain de rechercher sous le bassin de Dinant le prolongement des terrains visibles dans la fenêtre de Theux et c'est bien peu d'un seul forage pour nous éclairer à ce sujet.

BIBLIOGRAPHIE

Outre les références reprises par P. Michot, voir aussi :

FOURMARIER, P. (1954) - Observations sur la tectonique des environs de Chaudfontaine (massif de la Vesdre). Les déchirures frontales de la nappe du Condroz. *Ann. Soc. Géol. Belgique*, 78, B27-59.

VAN LECKWIJCK, W. & ANCIEN, Ch. (1956) - A propos de la bordure septentrionale du synclorium de Namur et de ses horizons d'oolithe : existence d'une lacune stratigraphique entre Frasnien et Tournaisien à l'est de la bande silurienne de Landenne-sur-Meuse. *Ann. Soc. Géol. Belgique*, 79, M3-42.



D'où l'idée déjà émise, quoique timidement, par Fourmarier (1954) d'une déchirure au sein de la nappe charriée : charriée à l'intervention de la faille eifélienne à l'ouest, plissée et faillée à l'est. Pareille interprétation s'accorde pleinement avec le concept de synclorium de Herve en ce sens qu'aucune disjonction majeure n'intervient entre le synclinal de Liège, le massif de Herve, la fenêtre de Theux et le massif de la Vesdre. La faille de Theux elle-même, dont l'importance au niveau du Dévonien n'est pas contestable, s'amortit considérablement au niveau du Carbonifère du fait de la déformation de celui-ci en pli couché.